

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 4-6 (1953-1956)

Heft: 16

Buchbesprechung: Der Büchertisch = Lectures

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la sculpture contemporaine tente d'intégrer la médaille dans le cycle de ses préoccupations et de ses conceptions les plus chères, afin de la régénérer.

L'art de Prébandier est volontairement simple, dépouillé. Il retrouve à l'origine des temps un langage élémentaire qui hait la phrase et les complications inutiles du détail pour nous restituer la beauté dans sa plus grande pureté. Pureté, beauté, élégance toutes classiques du rythme, de l'équilibre et du jeu des formes élémentaires, il atteint sur de petites surfaces à la grandeur majestueuse de temples très anciens, de monuments où l'homme encore faible a su marquer l'ampleur de ses aspirations, et la conscience de son rôle et de son destin exceptionnels sur la terre. Les images que nous renvoient ses médailles sont synthétiques, concentrées, ramenées à des éléments essentiels. Ce sont les racines profondes d'un monde dont nous ne voyons généralement que les floraisons extérieures et éphémères. Il y a bien une quête de permanence, d'éternité dans la forme donnée à ces médailles qui s'appellent *Route gauloise*, *Mur*, *Soleil* ou *Les Portes*. Et chacune de ces compositions est en quelque sorte la cristallisation d'une image, fruit de tant de visions accumulées, qui dans les recoins les plus secrets de sa mémoire, hante l'artiste.

Par là même, Prébandier prouve que la poésie de la médaille ne dépend pas d'une référence à la mythologie ou à la commémoration d'un événement, mais peut résider dans la seule beauté, laquelle doit suffire à lui donner un sens.

Ces quelques pièces ouvrent-elles une ère nouvelle à l'art de la médaille ? Nous sommes quelques-uns à l'espérer. Je pense en tout cas que l'intervention de Léon Prébandier dans ce domaine mérite d'être considérée avec un vif intérêt.

DER BÜCHERTISCH · LECTURES

P. Berghaus. Mittelalterliche Münzen aus Westfalen. Westfalenspiegel 1953.

Auf nur zwei Seiten gelingt es dem Verf., das überaus komplexe Bild der mittelalterlichen Münzgeschichte eines großen Raumes so zusammenzufassen, daß es Laie und Fachmann mit Vergnügen lesen – begleitet von einigen Münzabbildungen und zwei ausgezeichneten Landkarten mit den Münzstätten im 11. und 13. Jahrhundert. E. C.

P. Berghaus. Neue westfälische Münzschatzfunde. «Westfalen» 1953.

In den Jahren 1950/1952 wurden, zum Teil in Münster selbst, meist bei Wiederaufbauarbeiten auf im Krieg zerstörten Grundstücken, eine erstaunlich reiche Anzahl von Münzfunden getätigkt. Die 7 Funde, deren Inhalt kurz aber genau beschrieben ist und die in ihren münzgeschichtlichen Zusammenhang gestellt sind, geben ein präzises Bild des Münzumlaufs in Westfalen vom 11. bis zum 19. Jahrhundert. Hervorzuheben ist noch ein unedierter Taler von Köln des Jahres 1625 (Jüdefeldstraße Münster, 1950). E. C.

F. Chamoux. Cyrène sous la monarchie des Batiades. Bibl. des écoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 177. Paris 1953.

Cette monographie de l'histoire de Cyrène, de la fondation à la chute des rois vers la fin du Ve siècle, doit nécessairement englober la série monétaire cyrénéenne. L'auteur n'en donne pas une histoire ou un résumé, mais se réfère aux travaux d'E. S. G. Robinson, notamment son BMC Cyrenaica. Mais il y a, dans ce travail, trois points qui nous paraissent dignes d'être relevés ici :

- a) l'unification du type monétaire au début de l'époque classique est, selon l'auteur (p. 166), le signe de l'indépendance des Perses qui eut lieu après 480 ;
- b) l'auteur entreprend, naturellement, une étude des représentations du silphion (p. 246 sq.). L'objet cardiforme sur les pièces archaïques, si difficile à interpréter, représente, selon l'auteur, la racine et non pas le fruit du silphion ; c'est de la racine qu'on extrayait, surtout à l'époque archaïque, le suc précieux.
- c) on lit avec surprise (p. 330) que l'auteur veut reconnaître Hermès dans le dieu imberbe cornu

des monnaies de Cyrène. M. Chamoux reviendra ailleurs à cette identification.

Citons enfin le précieux recueil de sculptures des VIe et Ve siècles à la fin de l'ouvrage. L'auteur croit reconnaître dans l'art de Cyrène depuis 550 av. J.-C. une influence attique dominante. On ne peut pas affirmer cette influence dans l'art monétaire — que M. Chamoux ne discute pas — à l'époque archaïque, art qui est nettement dorien.

H. C.

Aline Abaecherli Boyce. The Foundation and birthday of Rome in Legend and History. «Archaeology», Vol. 7, 1 (1954), S. 9—14, mit 31 Abbildungen.

Das Umschlagsblatt der Frühjahrsnummer 1954 des mit numismatischen Beiträgen hier schon öfters angezeigten «Magazine dealing with the Antiquity of the World» (Archaeological Institute of America) zieren in Photomontage auf schwarzem Grund eine griechische und drei römische Münzen. Wenn auch Auswahl und Maßstab der Vergrößerung dieser Münzbilder nicht durchaus geglückt, ja für Nichtnumismatiker irreführend genannt werden müssen, so hat die Verfasserin des Artikels, dem diese Bilder entnommen sind, hierdurch der «publicity» unserer Spezialwissenschaft — bei der großen Verbreitung dieses Magazins — gewiß einen guten Dienst geleistet. Auch die naturgroß wiedergegebenen übrigen 30 Münzbilder sind geeignet, Interesse für das Thema des Aufsatzes zu wecken. Der sie begleitende Text wird wohl am freundlichsten mit einem Wort seiner Verfasserin gekennzeichnet: «a fascinating game». Für Archäologen und engere numismatische Fachgenossen, die auch im Rahmen eines populären Aufsatzes dieses Titels womöglich mehr als nur ein «Spiel» erwartet hätten, sei es daher erlaubt, das Wort «fascinating» hier ausnahmsweise mit «anspruchslos» zu übersetzen.

W. Schw.

J. Deér. Die Basler Löwenkamee und der süditalische Gemmenschnitt des 12. und 13. Jahrhunderts: ein Beitrag zur Geschichte der abendländischen Protorenaissance. Zeitschrift für Schweiz. Archäologie und Kunstgeschichte 14 (1953), 129.

Dieser fesselnde Aufsatz behandelt eine Gruppe von geschnittenen Steinen — dabei ein Löwen-Cameo an dem goldenen König David-Reliquiar des Basler Münsterschatzes —, von welchen einige bisher der Kunst des Kaisers Friedrich II. zugewiesen wurden. Wie der Verfasser nachweist, geht der «Protorenaissance» Friedrichs II. eine verwandte Kunstabwendung voraus, die am Hof der Normannenkönige von Sizilien entstand; dieser Kunst sind die betreffenden Stücke zuzuschreiben. Bei dieser Gelegenheit kommt Deér auch auf die Goldaugustales Friedrichs II. zu sprechen und

auf ihre numismatischen Vorbilder, Münzen augusteischer und tiberianischer Zeit. Er zeigt, daß bereits 50 Jahre vorher eine Bleibulle des Grafen Roger von Andria, eines Verwandten der Normannenkönige, von Münzbildnissen des Augustus inspiriert ist. Als direktes Vorbild der Augustales spricht Deér die Aurei des Tiberius mit dem Kopf des Divus Augustus an (beiläufig sei bemerkt, daß das Taf. 52, 41 abgebildete Stück kein solches Gepräge ist, wie die Tafellegende behauptet — vgl. Taf. 52, 44 —, sondern ein Lyoner Aureus der Jahre 15/12 v. Chr.).

H. C.

M. Dinic. Monnaies à l'effigie de la croix. Institut d'Etudes Byzantines. Recueil des Travaux I (1952), Belgrade, p. 86.

Les deniers frappés par les principautés franques en Grèce depuis 1250 sont appelés en Serbie dinars à la croix. Par contre les « Grossi de cruce » — expression qui se trouve dans des documents inédits des archives de Dubrovnik — sont des monnaies serbes. (D'après un résumé de R. Guilland, dans Revue des Etudes Grecques 66, 1953, p. 514.)

H. C.

G. Faider-Feytmans. Trésors du IIIe dans le Hainaut. Phoibos V (1950/51) = Mélanges Joseph Hombert, 56.

Description de deux trésors monétaires, l'un fait à Ellezelles en 1912, contenant des deniers et antoniniens de Septime Sévère à Valérien, enfoui en 259, l'autre de Maisières, de 1905, avec des antoniniens d'Héliogabale à Postume, enfoui en 268.

H. C.

Michael Grant, Antony and Cleopatra. «Archaeology», Vol. 7, 1 (1954), S. 47.

Professor M. Grant zitiert hier zu vergrößerten Münzporträts des berühmten Paars die erste englische Ausgabe des Plutarch von North, Shakespeare's Quelle zu seinem Drama, und charakterisiert die zeitgeschichtliche und stilistische Stellung dieser Bildnisse mit wenigen trefflichen Sätzen.

W. Schw.

Ph. Grierson. Coins and Medals. A Select Bibliography. Helps for Students of History, London 1954.

Allgemeine numismatische Bibliographie, als Führer für Historiker gedacht. Die sorgfältige Zusammenstellung ist auch von praktischem Wert für Numismatiker; der auf allen Gebieten belebene Verfasser hat auch z. T. entlegene Zeitschriftenartikel herangezogen. Nützlicherweise wird nicht nur eine Titelsammlung gegeben, sondern der ganze Stoff sinnvoll aufgeteilt. Jedes Kapitel hat eine kurze Einleitung, die meisten Titel

haben eine kurze kritische oder empfehlende Bewertung. Daß eine so aufgebaute Bibliographie Lücken aufweist, ist natürlich; auf dem Gebiet der Antike scheint uns die Auswahl zu einseitig aus englischsprachiger Literatur genommen zu sein.

H. C.

E. Kann. *Illustrated Catalog of Chinese Coins*. Los Angeles 1953. 476 pages, 224 plates.

1889 setzte im Kaiserreich China, das über ein Jahrtausend lang nur gegossenes Kupfergeld gekannt hatte, die maschinelle Prägung von Münzen nach westlichem Vorbild ein. Der vorliegende Katalog beschränkt sich auf die Darstellung dieses modernen chinesischen Geldes, das sehr ausführlich und nach kleinsten Varianten beschrieben wird. Auch die Medaillen, die in staatlichen Münzstätten herauskamen, sowie das Phantasiegeld und die ziemlich häufigen Fälschungen haben Aufnahme in den reich illustrierten Katalog gefunden, der zugleich eine Münzgeschichte des modernen China ist. Schade und nicht ganz begreiflich, daß der Autor die Prägungen aus Kupfer wegließ, während er anderseits neben Silber und Gold doch auch die geringeren Denominationen aus Nickel und Aluminium aufnahm.

M. H.

G. Kisch. Gerechtigkeitsbilder auf Basler Renaissance-Medaillen. *Zeitschrift für Schweizerisches Recht*, N. F. 72/6 (1953), 341.

Das einleitende Kapitel, «Rechtswissenschaft und Numismatik», behandelt Rechtswissenschaftler wie Ezechiel von Spanheim oder Johann Gottlieb Heineccius, die sich als Gelehrte oder Sammler mit der Münzkunde befaßten. In dieser Reihe haben die Basler Amerbach und Faesch ihren würdigen Platz. — Das Hauptkapitel behandelt eine Serie von Renaissance-Gußmedaillen; die eine hat als Revers-Legende: CAMBYSES HIELT GVOT RECHT VND RICHT WIE MAN HIE AN DER STRAF WOL SICHT: — sie erklärt das Vorderseitenbild: der König Kambyses führt den Otanes in sein Richteramt ein, auf dem Thron liegt als Mahnung die Haut des geschundenen Sisamnes, des Vaters des Otanes, eines Richters, dessen Bestechlichkeit durch Kambyses entdeckt und gesühnt worden war. Mit dem gleichen Bild ist auf einem anderen Exemplar die Darstellung der Blendung des Zaleucus und dessen Sohnes verbunden. Prof. Kisch bespricht ausführlich beide Darstellungen und ihre Erklärung als Manifestationen des Rechtsempfindens der Renaissancezeit. Beide Bilder sind selbständige Schöpfungen. Da alle Exemplare Schweizer Provenienz sind, entstammen sie wohl fraglos von der Hand eines unbekannten Schweizer Medailleurs der 2. Hälfte des 16. Jahrhunderts, vielleicht eines Basler Meisters, wie schon Prof. Reinhardt vermutete.

H. C.

G. Kleiner. Bildnis und Gestalt des Mithridates. *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Institutes* 68 (1953), 73.

Die eingehende Untersuchung stützt sich naturgemäß auf das Münzmaterial, das in einigen — leider wenigen — Abbildungen vorgelegt wird. Besonders kommt zur Sprache die gewollte Ähnlichkeit des Mithridates mit Alexander und die Bedeutung der Rückseitenbilder. Ein bisher auf Attalos II. oder III. gedeutetes Marmorbildnis aus Pergamon wird überzeugend Ariarathes IX. von Kappadokien, dem Sohne Mithridates' VI., zugeschrieben.

H. C.

R. P. Mack. *The Coinage of Ancient Britain*. London 1953.

Es ist ein großes Verdienst von R. P. Mack, ein allerdings kleines Gebiet der keltischen Numismatik in einer ebenso wissenschaftlichen wie verständlichen Weise dem Numismatiker näherzubringen. Mack gibt auf je einer Karte für einen bestimmten Typ alle Fundstellen bekannt. Dadurch erfahren wir den Volksstamm, zu dem er gehört, was manchmal glücklicherweise noch durch Münzinschriften unterstützt wird. Mack bringt alles, was geschichtlich über diesen Stamm bekannt ist, und über die Entwicklung der Münzen. Dann folgt eine Beschreibung der einzelnen Stücke nebst dem zugehörigen Gewicht und der Literatur, und schließlich sind die 468 Münzen auf 29 guten Lichtdrucktafeln veranschaulicht. Es wäre nur zu wünschen, daß ähnliche Behandlungen auf den andern Gebieten der keltischen Numismatik folgen würden.

Tb. V.

W. Schnyder. Ist die Umrechnung alter in moderne Geldsorten möglich? *Zürcher Taschenbuch* 1954, S. 29—37.

Nein; nur der Vergleich von Geldwerten mit gleichzeitigen Preisangaben ist möglich; Beispiele aus Zürich. Vgl. die Preislisten in den «Quellen zur Zürcher Wirtschaftsgeschichte», herausgegeben von Werner Schnyder, Zürich 1937, S. 1049 bis 1074.

F. Bdt.

W. Schwabacher. Der Parthenos-Archetyp der hellenistischen Silbermünzen Athens. *Opuscula Atheniensia I* (Lund 1953), 104.

Behandelt die erste Emission von Tetradrachmen des sog. «Neuen Stiles», von der im ganzen vier Exemplare existieren — davon eines, in der Slg. E. v. Post, Stockholm, zum ersten Male publiziert. Der wichtige Avers wird genau beschrieben; Schwabacher hat darauf eine um den Hals der Göttin gewickelte Ägis-Schlange entdeckt. Mit Recht wird auf die kunstgeschichtliche Bedeutung des Kopfes hingewiesen; seine Entstehungszeit um 196 v. Chr. gibt ein wichtiges Datum für die Geschichte des attischen Klassizismus.

H. C.

J. Schwartz. Les monnaies de nomes en Egypte romaine. Bull. de la soc. franç. d'Egyptologie XV (1954), 19.

Résumé d'un exposé sur les monnaies frappées à Alexandrie sous Domitien, Trajan, Hadrien et Antonin, portant les noms des nomes (districts) et des types y relatifs. L'auteur entreprend une recherche ayant comme but l'interprétation de ces types, souvent difficile, car les animaux sacrés ou divinités représentés sur ces monnaies ne correspondent souvent pas aux cultes indiqués dans les sources littéraires. H. C.

Schweizerisches Idiotikon. Wörterbuch der schweizerdeutschen Sprache. 142. Heft. Frauenfeld 1953, Sp. 157–168: Tubel (Dublone und Zusammensetzungen).

F. Bdt.

O. Ulrich-Bansa. Cinque nuove monete di Aquileia Romana. Studi Aquileiesi, offerti a Giovanni Brusin (1953), 255.

Un des plus beaux trésors romains, découverts ces dernières années, est celui de S. Genesio près de Pavie, fait en février 1949. Il contient un solidus de Constance II et 494 monnaies d'argent de l'époque valentinienne : 396 siliques, 90 *miliarenses* et 8 *multipli* à 6 siliques. Ce trésor, dont le catalogue sera publié ailleurs par le même auteur, fut enterré en 383-384, avant la prise de pouvoir de Magnus Maximus. Parmi les *multipli*, deux pièces inédites, frappées à Aquilée, sont de Gratien et de Valentinien II ; ces magnifiques grands « médailloons » montrent au revers l'empereur comme TRIVMFATOR GENTium BARBARarum. Trois *miliarenses* d'Aquilée, de Gratien, Valentinien II et de Théodore Ier, frappés à Aquilée, sont également rarissimes. L'auteur discute leur place dans le monnayage de cet atelier et de cette période ; il donne de longs et intéressants commentaires historiques. H. C.

R. Werner. Eine neuentdeckte frühgeschichtliche Kulturlandschaft: Chorasmien. 43. Jahresbericht der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte (1953), 177.

Chorasmien ist der antike Name der Landschaft südlich des Aralsees, zu beiden Seiten des Oxus in den heutigen Sowjetrepubliken Turkmenistan. Über russische Forschungen von S. P. Tolstov wird berichtet, bei denen auch als älteste Münzen eine merkwürdige lokale Nachahmung baktrischer Tetradrachmen gefunden wurde. Sie ist Taf. 22, 1 abgebildet und unseres Wissens unediert: Avers Königskopf r., bärfig, in Helm mit Wangenklappen, von Nike bekränzt; Revers verwilderte griechische Inschrift, Reiter mit Palmzweig.

H. C.

A. V. Zograph. Antikvie Moneti. Materiali i Issledowanja po Archeologia SSSR 16. Moskau-Leningrad 1951.

Es ist dies die erste rein numismatische Publikation, die seit dem Kriege aus Rußland zu uns kommt. Verfasser ist der verdienstvolle, 1942 in Leningrad verstorbene Leiter des Münzkabinetts der Ermitage, dessen Name auch aus seinen regelmäßigen Beiträgen zu internationalen Zeitschriften vor dem Kriege bekannt war (s. die Bibliographie S. 8/9). Das Buch ist eine Einleitung in die antike Numismatik, mit besonderer Berücksichtigung der südrussischen Prägungen. Ich bedaure, den 248 Seiten starken Text mangels sprachlicher Kenntnisse nicht beurteilen zu können; die sehr genaue und detaillierte Bibliographie — besonders wichtig wiederum für die bosphoranische Münzkunde — reicht für nichtrussische Publikationen bis etwa 1936. Die 50 Kupfertiefdrucktafeln leiden, wie so oft in diesem Reproduktionsverfahren, unter zu grobem Raster. 27 Tafeln geben eine Übersicht, historisch geordnet, wobei der Schwerpunkt auf den griechischen Münzen liegt. Das Material ist nicht nur russischen Sammlungen entnommen, sondern es lagern auch Gipsabgüsse von westlichen Sammlungen vor. Von besonderer, auch praktischer Bedeutung sind die 23 Tafeln mit Münzen der bosphoranischen Provinzen. Dabei ist manches Neue; jedenfalls ist das Material reicher als bei Minns und in dem veralteten Katalog Koutchoubey. Möge dies der Anfang des allzulange unterbrochenen Austausches sein.

H. C.

FLORILEGIUM NUMISMATICUM

9. Adalbert Stifter. Der Nachsommer. 1857.

Die Gestalt des Sammlers und die Beschreibung von Sammlungen der verschiedensten Kunstgebiete nehmen einen breiten Raum ein in diesem Werk, das dem Goetheschen Geist zufolge verpflichtet ist. Bei der Schilderung seines Elternhauses erwähnt Heinrich, der Held des Ro-

mans, im ersten Kapitel auch eine Sammlung von Münzen und Gemmen:

«Der Vater hatte auch einen Kasten, in welchem Münzen waren, von denen er uns zuweilen einige zeigte. Da befanden sich vorzüglich schöne Taler, auf welchen geharnischte Männer standen, oder die Angesichter mit unendlich vielen Lok-